Bilan : représenter le peuple dans la peinture : quelques mots :

1-L'après dînée à Ornans- G. Courbet (19ème)

Le peintre racontera qu'il a peint une scène qu'il a vécue lui même : le père de Courbet est représenté à gauche.Le tableau baigne dans une faible lumière qui est celle d'un après-midi d'automne, la dînée qu'évoque le titre du tableau étant à cette époque le repas de midi et non celui du soir. Elle éclaire les visages, la nappe et le personnage de dos, laissant le reste de la pièce dans la pénombre ; on devine à peine une imposante cheminée à l'arrière-plan. Les couleurs sont peu nombreuses et plutôt sombres. Les taches claires que constituent la nappe blanche et le vêtement beige du chasseur ressortent d'autant plus. Courbet représente aussi avec **réalisme** les restes du repas sur la table et même une grosse tache de vin sur la nappe, Il ne cherche pas à enjoliver la scène, mais à la représenter dans toute sa réalité.Les personnages portent des vêtements du 19ème siècle.

La toile est très grande : En effet, les grands formats sont traditionnellement réservés à la peinture d'histoire, le genre alors le plus valorisé par l'École des beaux-arts.

Pour observer les détails : http://www.panoramadelart.com/courbet-l-apres-dinee-a-ornans

2-Le jeune mendiant de Murillo (17ème)

Le peintre espagnol Murillo a représenté un jeune garçon vêtu de guenilles, aux pieds sales, est assis par terre, tout seul, dans le recoin d'un intérieur délabré. Il semble occupé à se débarrasser des puces qui l'incommodent. Aussi, le tableau a souvent comme autre titre "Le Jeune Pouilleux". À côté de lui, on trouve une cruche, un panier de pommes renversé et quelques restes de crevettes, qui attestent qu'il vient de déjeuner.

C'est le premier tableau de Bartolomé Esteban Murillo consacré à un enfant des rues. L'artiste en peindra tout au long de sa carrière. Des rayons du soleil viennent éclairer l'enfant placé dans une pièce très sombre. L'enfant est donc mis en valeur. Les lignes de fuite dirigent aussi notre regard sur cet enfant.

On n'a pas attendu le 19ème siècle pour représenter les pauvres en peinture : cette toile date du 17è. ! Le sujet du pauvre était lui-même très courant dans la peinture de genre flamande.

Source : http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/le-jeune-mendiant

3- Le Tisserand de Paul Sérusier Paul Sérusier (19ème)

Cette toile présente un paysan breton qui fabrique à domicile, sur un métier manuel rudimentaire, des étoffes ordinaires, de coton ou de laine. Chaque élément du tableau rappelle que le tissage envahit tout. Le pain rond posé sur la chaise paillée, le vêtement jeté sur le dossier du siège et l'espadrille qui traîne sur le sol indiquent que cet ouvrier travaille dans l'espace où il vit, mange et dort. Dans cette scène de genre, Sérusier montre un paysan très caractéristique de la France des années 1880. Comme beaucoup d'autres, cet homme a choisi d'installer une machine dans sa ferme afin de consacrer une partie de son temps à la production industrielle sans rompre pour autant avec son mode de vie traditionnel. Mais ses conditions de travail sont finalement plus rudes qu'à la manufacture. Il travaille dans une pièce sombre, que la petite lampe à huile posée sur la planche supérieure ne doit guère éclairer le soir. Sa position devant le métier, assis mais le poids du corps déporté sur la gauche pour actionner la pédale, n'est pas bonne. Cette mauvaise posture est responsable, chez les tisserands, de multiples malformations. Le métier à tisser constitue un cadre dans le tableau qui concentre notre regard sur l'homme qui donne son titre à l'œuvre. Source : http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=594

4-Un enterrement à Ornans de G Courbet (19ème)

Ce tableau représente un enterrement : on remarque au premier plan la fosse qui accueillera le cercueil. On remarque même un crâne sur la droite.

La plupart des personnages représentés ont été identifiés : on reconnaît le grand-père de Courbet à l'extrême gauche et ses sœurs ont posé pour représenter les femmes qui pleurent. Courbet a représenté la société de sa ville natale : on reconnaît les propriétaires vignerons, des artisans, des fossoyeurs, un pauvre curé de campagne (le peuple n'a pas été exclu de la scène) et des notables. Courbet a cherché le réalisme : le sacristain par exemple a une « trogne d'ivrogne », il n'a pas cherché à embellir la scène. On remarque à ce titre que le paysage semble triste. Les gens portent des vêtements de l'époque : par exemple les femmes ont des coiffes blanches qui sont mises en valeur parce que la couleur noire domine dans la partie droite du tableau.

La toile est très grande : En effet, les grands formats sont traditionnellement réservés à la peinture d'histoire, le genre alors le plus valorisé par l'École des beaux-arts. Pour plus d'informations : http://fr.wikipedia.org/wiki/Un_enterrement_%C3%A0_Ornans